

Le Rwanda menace de se retirer du Mozambique si l'UE met fin au financement

ARIB News, 14/03/2026 Source Reuters Le Rwanda menace de retirer ses troupes de la province de Cabo Delgado au Mozambique Le Rwanda a prÃ©venu samedi qu'il Ã©tait prÃ©t Ã© retirer ses troupes de la province mozambicaine de Cabo Delgado, oÃ¹ elles luttent contre des attaques insurgÃ©es meurtriÃ©res, si un financement international suffisant pour la mission n'est pas garanti.

Le dÃ©ploiement dans cette rÃ©gion riche en gaz en 2021, Ã© la demande du Mozambique, a permis de stabiliser des zones auparavant envahies par une insurrection liÃ©e Ã© l'islamisme, a dÃ©clarÃ© la porte-parole du gouvernement rwandais, Yolande Makolo, dans une publication sur X. Bloomberg a rapportÃ© jeudi que le soutien de l'Union europÃ©enne Ã© cet effort doit expirer en mai, sans aucun projet de renouvellement. Les responsables de l'UE Ã© Bruxelles n'ont pas immÃ©diatement rÃ©pondu Ã© une demande de commentaire de Reuters. Mme Makolo, se rÃ©fÃ©rant au rapport de Bloomberg, a dÃ©clarÃ© que la durabilitÃ© du dÃ©ploiement dÃ©pend d'un Ã©« financement adÃ©quat et prÃ©visible Ã©». Ã© S' commandement des RDF (Rwanda Defence Force) estime que le travail accompli par les forces de sÃ©curitÃ© rwandaises Ã© Cabo Delgado n'est pas apprÃ©ciÃ©, il serait en droit d'exhorter le gouvernement Ã© mettre fin Ã© cet accord bilatÃ©ral de lutte contre le terrorisme et Ã© se retirer Ã©», a-t-elle ajoutÃ©.

Ã© LE RWANDA A AIDÃ© Ã© STABILISER UNE RÃ©GION RICHE EN GAZ Le ministre rwandais des Affaires Ã©trangÃ©res, Olivier Nduhungerehe, a ensuite fait Ã©cho Ã© ces commentaires sur X, affirmant que Kigali Ã©tait Ã© prÃ©t Ã© quitter le Mozambique si nos efforts et nos rÃ©ussites ne sont pas apprÃ©ciÃ©s Ã©. Le gouvernement mozambicain n'a pas immÃ©diatement rÃ©pondu aux demandes de commentaires de Reuters concernant les dÃ©clarations de Mme Makolo et de M. Nduhungerehe. M. Nduhungerehe a prÃ©cisÃ© que le Rwanda avait investi massivement et perdu des soldats pour aider Ã© stabiliser Cabo Delgado, rÃ©tablir une vie normale et relancer un projet clÃ© de gaz naturel liquÃ©fiÃ© (GNL), et qu'il ne devrait pas faire face Ã© des critiques, Ã©tre vilipendÃ© ou sanctionnÃ© par des pays qui bÃ©nÃ©ficient de ces progrÃ©s. Il n'a pas nommÃ© les pays en question. Plus tÃ©t ce mois-ci, les Ã©tats-Unis ont imposÃ© des sanctions Ã© l'armÃ©e rwandaise et Ã© d' hauts responsables militaires pour leur rÃ©le dans les combats en cours dans l'est de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo. Kigali rejette depuis longtemps ces allÃ©gations du Congo, des Nations Unies et des puissances occidentales selon lesquelles elle soutiendrait le groupe rebelle AFC/M23 en RDC. Le Rwanda a reÃ©u jusqu'Ã© prÃ©sent environ 20 millions d'euros (23 millions de dollars) de soutien de l'UE pour la mission de contre-insurrection au Mozambique, ce qui, selon Mme Makolo, ne reprÃ©sente qu'une fraction du coÃ»t supportÃ© par Kigali. Elle a prÃ©cisÃ© que l'effort avait coÃ»tÃ© au moins 10 fois ce montant. L'insurrection Ã© Cabo Delgado, qui a Ã©clatÃ© en 2017, avait interrompu la construction du projet GNL de 20 milliards de dollars de TotalEnergies. En janvier, la compagnie Ã©nergÃ©tique franÃ§aise et le gouvernement mozambicain ont convenu de reprendre la construction du projet. La sÃ©curitÃ© s'est amÃ©liorÃ©e Ã© Cabo Delgado, en particulier avec le dÃ©ploiement de soldats rwandais autour du site de construction d' Afungi de Total, selon les responsables. L'insurrection islamiste, bien qu'affaiblie, continue de couvrir.